

GENRES ABERRANTS
DU GROUPE DES CYMINDIDES,par le
Baron de Chaudoir.

Dans la Berliner Entomologische Zeitschrift 1873. p. 53, je ne me suis occupé que du genre *Cymindis* proprement dit et des formes qui s'en rapprochaient le plus, et qui presque toutes appartiennent à la faune méditerranéenne; il me restait à faire connaître celles pour la plupart exotiques, qui se rattachent à cette forme typique, et ce sont celles que je vais passer en revue. Elles rentrent dans les genres *Pinacodera*, *Cymindoidea* et *Apenes*, auxquels j'ai dû ajouter ceux nouvellement créés de *Taridius*, *Nototarus*, *Anomotarus*, *Dydimochaeta* et *Sphalera*. Le nombre des espèces énumérées est de 60, dont 29 inédites. On trouvera à la fin quelques additions et rectifications à mon travail sur les vraies *Cymindis*.

Pinacodera.

Schaum Naturg. d. Ins. Deutschl. I. 294.

Planesus Motschulsky Bull. des Nat. de Mosc. 1864.

II. p. 240, Table.

Cymindis Dejean, Leconte, Chevrolat, Say.

Lebia Newman.

Ligula latiuscula, apice subrotundato-truncata, setis distantibus, *paraglossae* eam leviter superantes, subacute rotundatae, glabrae, prominulae.

Palpi omnes articulo ultimo subovato, plus minusve late truncato, haud securaeformi.

Tarsi quatuor anteriores articulis tribus in mare subdilatatis, subtus lamellato-papillosis.

Unguiculi fortius serrati.

Caetera ut in *Cyminde*.

Ce genre a été proposé par Schaum, qui n'avait pas aperçu le principal caractère qui le distingue des *Cymindis* et qui est exceptionnel dans ce groupe, c'est la dilatation et la vestiture en dessous des trois premiers articles des quatre tarsi antérieurs. Grâce à MM. Salé et Pilate trois nouvelles espèces mexicaines sont venues corroborer cette coupe.

P. platycollis.

Cymindis platycollis Say, Trans. Amer. phil. Soc. II. p. 14.

Cymindis complanata Dejean, Spec. gén. des Col. II, p. 448.

Lebia russata Newman, The Entomologist. p. 31.

La taille de cette espèce est constamment un peu plus grande que celle de la *fuscata*, sa forme un peu plus large, les bords latéraux du corselet sont plus largement relevés, la coloration de la tête et du corselet est plus

rougeâtre; mais le principal caractère distinctif consiste dans la finesse des stries des élytres qui ne sont que très-faiblement marquées, et dont les intervalles sont tout à fait plans. Elle paraît être répandue dans tous les États atlantiques de l'Union américaine, et n'y est pas rare.

P. limbata.

Cymindis limbata Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 320.

Var. *C. fuscata* Dejean, ibid. V. p. 321.

Planesus laevigatus Motschulsky, Bull. des Natur. de Mosc. 1864. II. p. 297.

Dejean lui-même ne considérait guères sa *fuscata* que comme une variété sans tache humérale de sa *limbata*; il dit qu'elle n'en diffère que par ce seul caractère. Cependant M. Leconte maintient les deux espèces (Ann. of the Lyc. of New-York VI, p. 189), mais les différences qu'il indique sont illusoire, autant que je puis en juger d'après les individus que je possède, et de plus il dit qu'il y a des *limbata* sans tache humérale. Quant au *Pl. laevigatus* Motschulsky, il n'y a pas un seul caractère dans la description qu'il en donne qui ne convienne à la *fuscata*, de sorte qu'il n'y a point lieu de la séparer.

Elle habite le États méridionaux de l'Union américaine et semble aussi peu rare que la *platicollis*.

Note. M. Motschulsky décrit encore (Bull. des Natur. de Mosc. 1864 II, p. 298) un *Planesus fuscicollis* provenant des mêmes pays que le précédent, et qui d'après sa description différerait de la *P. limbata* var. *fuscata*, par les stries des élytres plus profondes, les intervalles convexes, ceux impairs un peu plus élevés que les autres.

P. punctigera.

Cymindis punctigera Leconte, Ann. of the Lyc. of New-York, V. p. 178.

Celle-ci me semble effectivement distincte, elle diffère de la var. *fuscata* par sa tête distinctement ponctuée; les angles postérieurs du corselet obtus, mais non arrondis comme dans celle-ci; les bords latéraux de ce dernier moins largement relevés surtout antérieurement, et les points, assez petits d'ailleurs, dont sont parsemés le disque du corselet et les intervalles des élytres, dont les stries sont aussi plus visiblement ponctuées.

Elle se trouve en Californie près des rivières Colorado et Gila, et m'a été envoyée par M. Leconte lui-même.

P. nigrita.

Cymindis nigrita Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc. 1837. VII. p. 6.

C. atrata Chevrolat, Col. du Mex. 1835. 7-e fasc. 152.

C. Chevrolati Dejean, Cat. 3-e éd. p. 9.

Long. 10½ mill. Cette espèce se distingue des précédentes par sa couleur entièrement d'un noir obscur, par ses formes plus robustes, ses antennes et ses pattes bien moins grêles, son corselet un peu plus cordiforme que dans la *limbata*, et dont les angles postérieurs sont obtus comme dans la *punctigera*, et non arrondis comme dans les deux autres. La tête est ponctuée à peu près comme celle de la *punctigera*, mais la ponctuation est plus fine; le corselet est un peu plus large que dans cette espèce. avec les bords latéraux relevés de même, et le disque très-légèrement ponctué. La forme des élytres est presque la même, mais les stries sont bien

plus profondes et bien plus fortement et moins densément ponctuées, les intervalles sont assez convexes, avec une rangée irrégulière de points assez gros sur le milieu.

J'en possède plusieurs individus des deux sexes qui proviennent des chasses de M. Sallé au Mexique. Ils ont été pris en terre froide dans l'Etat de Vera Cruz (Cruz Blanca).

P. cribrata.

Long. $7\frac{1}{2}$ — $8\frac{1}{2}$ mm. Bien plus petite que la *limbata* et colorée à peu près de même, mais un peu plus raccourcie et distinctement ponctuée. *Tête* à peu près semblable, mais ponctuée sur la partie postérieure et les côtés du front qui sont irrégulièrement striés; le milieu et le devant ainsi que le col sont lisses; *corselet* plus court, plus transversal, avec la base moins rétrécie, et les angles postérieurs légèrement saillants en dehors, quoique le sommet en soit un peu arrondi, le milieu de la base est un peu sinué de chaque côté; le dessus est assez fortement ponctué, surtout vers les bords antérieur et postérieur; *élytres* un peu plus courtes, et un peu plus parallèles; striées de même, stries plus ponctuées; intervalles couverts d'une ponctuation assez distincte, distribuée sur chaque intervalle, sur 2 ou 3 rangées irrégulières. Tout le dessus du corps est revêtu de petits poils verticaux très-courts et peu serrés. Le dessous du corps est presque lisse, il n'y a que de très petits points peu nombreux sur les côtés de la poitrine et sur l'abdomen.

M. Sallé m'en a envoyé trois individus des deux sexes qu'il a pris au Mexique. (Etat de Vera Cruz).

P. latiuscula.

Long. $7\frac{1}{2}$ mm. Une femelle. Bien plus large et de forme plus raccourcie que la *cribrata*. *Tête* comme dans la *cribrata*, ridée de même sur le devant des côtés du front, mais très-peu ponctuée en arrière. *Corselet* bien plus large, de près du double plus large que long, plus arrondi sur le milieu des côtés, avec le sommet des angles de la base plus arrondi, et celle-ci un peu plus large que le bord antérieur; le dessus est ponctué à peu près de même, mais le milieu est plus convexe, et les bords latéraux sont plus largement déprimés et relevés, surtout en arrière. *Élytres* proportionnellement plus larges et plus courtes, plus convexes, les intervalles un peu plus relevés, leur ponctuation un peu plus forte, mais moins abondante. Le dessous du corps et la coloration à peu près comme dans la *cribrata*; le brun est cependant un peu plus foncé, ainsi que les pattes et les antennes.

Un exemplaire de cette espèce se trouvait dans la collection Pilate qui l'avait pris dans le Yucatan.

P. basipunctata.

Long. 8 mm. Un mâle. La coloration de l'individu que je possède est plus claire que celle de la *cribrata*, les élytres sont jaunâtres surtout vers l'extrémité; le disque du corselet est assez rembruni des deux côtés de la ligne médiane qui est plus claire. *Tête* comme dans la *cribrata*, mais nullement ponctuée, lisse, avec un fort pli longitudinal de chaque côté du front non loin du bord interne des yeux, se prolongeant jusqu'à l'épistôme et quelques rides entre ce pli et le bord externe devant les yeux. *Corselet* bien plus étroit, à peine plus large

que la tête avec les yeux, d'un tiers plus large que long, nullement cordiforme, la base n'étant pas plus étroite que le milieu tandis que la partie antérieure va en se rétrécissant et en s'arrondissant vers le bord antérieur; le milieu des côtés presque pas arrondi, la partie postérieure presque parallèle et à peine sinuée, le dessus ne diffère guères que par sa ponctuation plus faible et moins abondante. *Élytres* semblables à celles de la *cribrata* pour la forme, mais plus convexes; la ponctuation des stries est plus faible et disparaît à peu près à partir du milieu; les intervalles ne sont un peu convexes et *ponctués* que dans leur *moitié antérieure*, le reste est plan et lisse; la ponctuation est moins abondante que dans la *cribrata*. On ne remarque de pubescence que sur le corselet et la partie antérieure des élytres, le reste du dessus est glabre, le dessous est comme dans la *cribrata*.

Il m'a été vendu par feu A. Deyrolle comme venant du Mexique.

Taridius.

Gen. nov.

Palpi apice quam in *Pinacodera* latius truncati, haud ovati, subcompressi, *labialium* ultimo in mare paulo latiore vix securiformi.

Mandibulae latiores, supra acutius carinatae.

Tarsi intermedii maris haut dilatati, nec subtus biseriatim lamellato-papilloși.

Caput brevius, latiusculum, genis magis inflatis, utrinque subundulato-plurisulcatum; *elytra* reticulata, interstitio tertio bipunctato.

Caetera omnia ut in *Pinacodera*.

Ce genre a quelque affinité avec celui des *Pinacodera* dont il a beaucoup de caractères; il est aussi très-voisin

des *Cymindis* à palpes labiaux peu dilatés, mais il est tout à fait glabre; les élytres sont visiblement chagrinées, sans aucune ponctuation, et la tête est large et fortement plissée longitudinalement sur les côtés, ce qui ne se voit dans aucune *Cymindis*; le dessus des tarse est aussi glabre; les tarse intermédiaires ne sont point dilatés dans le mâle comme dans les *Pinacodera*.

T. opaculus.

Long. 10 mm. Il a un peu la forme de *l'Apenes monostigma*, mais il est plus étroit. *Tête* plus large que longue, rétrécie à sa base en col un peu plus étroit que le front, celui-ci fortement strié de chaque côté près des yeux, les stries, à nombre de quatre, séparées par des intervalles étroits et saillants; le milieu légèrement rugueux; les yeux gros, assez saillants, emboîtés postérieurement dans la saillie des joues; épistôme lisse, bien plus étroit que le front. *Corselet* à peine d'un tiers plus large que la tête, environ de moitié plus large que long, assez transversal; le bord antérieur légèrement échancré, bien plus large que le col, les angles antérieurs nullement avancés, largement arrondis, les côtés un peu arrondis, surtout vers le milieu, légèrement sinués avant les angles postérieurs, qui sont obtus, quoique leur sommet forme une légère saillie; la base plus étroite que l'extrémité antérieure, légèrement arrondie vers les angles, mais nullement prolongée sur le milieu; le dessus assez plan, couvert d'une fine rugosité qui devient de plus en plus forte vers les bords latéraux; la ligne médiane fine, effacée aux deux extrémités, les deux impressions transversales visibles, mais peu profondes; les côtés de la base légèrement creux, les bords latéraux

largement aplanis et assez largement relevés, surtout postérieurement, avec deux poils sur la moitié antérieure. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, en rectangle d'un tiers plus long que large, bien arrondi à ses quatre angles, l'extrémité tronquée peu obliquement, légèrement sinuée; le dessus plan, distinctement chagriné, ce qui lui donne un aspect soyeux ou ardoisé; les stries très-fines, mais nettement tracées, ne semblent pas ponctuées; les intervalles très-légèrement convexes, avec deux points assez petits sur le troisième, placés contre la troisième strie, le premier au premier tiers, le second au dernier quart de la longueur, et une rangée non interrompue de points ocellés moyens sur la neuvième; le rebord latéral également et assez largement relevé. Le dessous du corps presque lisse et luisant; avec deux petits points pilifères sur le milieu des trois avant-derniers segments de l'abdomen, et un point pareil de chaque côté du bord postérieur de l'anus (dans le mâle). D'un brun noirâtre plus luisant en dessous qu'en dessus; bords latéraux du corselet brun-rongeâtres, *élytres* d'un noir grisâtre ardoisé; mandibules brunes, labre, organes buccaux et antennes forrugineux, pattes entièrement testacées.

Je n'en possède qu'un individu mâle, qui a été trouvé par le Dr. Bacon dans le nord de l'Indostan.

Cymindoidea.

Castelnau, Ann. de la Soc. ent. de France, 1832. p. 390.

Cymindis Dejean; *Buquet*; *Boheman*; *Schmidt-Goebel*
Guérin.

Philotecnus *Mannerheim*.

Ligula cornea, apice truncata, retusa, truncaturæ
margine inferiore pilis binis magis distantibus,

superiore quoque binis plus minusve approxi-
matis ornatis: *paraglossae* eidem omnino an-
natae, eandem haud superantes, juxta ligulam
levissime rotundatim productae, extus rotun-
datae, membranaceae, glabrae.

Palpi maxillares sat tenues, glabri, articulo ultimo
praecedente multo longiore, subcylindrico, api-
ce obtuse rotundato; *labiales in utroque sexu*
securaeformes, articulo ultimo *in mare* maximo,
trigono, latere interno externo duplo brevior
apice valde oblique truncato, *in femina* mi-
nore, minus dilatato, nec tam oblique truncato.

Mentum lobis parum divergentibus, nec latis, apice
angulato, latere externo parum rotundato; epi-
lobo angusto, medio subangulato, dente medio
porrecto, magno, margine toto subinflato, apice
rotundato.

Labrum quadratum, subtransversum, planum, pun-
ctulatum, apice fere recte truncato, sexciliato.

Tarsi sat graciles, supra pilosi; *unguiculi* a basi
ad medium parce denticulati (in *Famini* et
Boysi simplices videntur).

Caput quadratum, strigosum, basi angustatum, genis
inflatis; oculi plani, genas haut superantes,
postice iisdem inserti.

Prothorax plus minusve quadratus, rugosus, late-
ribus explanato-reflexis, basi medio plus minus-
ve in lobum producta, utrinque marginata.

Elytra plus minusve elongato-quadrata basi haud
marginata, circa scutellum plus minusve emar-
ginata apice truncata, deplanata.

Prosternum inter coxas non marginatum; *episterna* metathoracica angusta.

I. Corpus subtus cum abdomine, femora et antennarum basis granulata.

Platytarus Schaum, Naturg. der Ins. Deutschl. I. p. 294.

A. Unguiculi obsoletissime aut minime denticulati.

Platytarus Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr. 1850. Bull. XVII.

C. Famini.

Cymindis Famini Dejean, Spec. gén. des Col. II. p. 447; *Jaegerlin—Duval*. Gen. des Col. pl. 22. fig. 108.

Cymindis Bufo Schaum, Stett. Ent. Zeit. 1847 p. 49.

Il suffit de lire la description de la *Galerita Bufo* de Fabricius, quelque incomplète qu'elle soit, pour se convaincre que ce n'est pas la *Famini*, qui d'ailleurs n'a pas encore été rencontrée à Tanger, mais la *mauritanica* qui s'y rapporte. La *Famini* habite le midi de la France et la Sicile.

C. Boysi.

Cymindis Boysi Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1850. I. p. 50.

Ayant reçu un plus grand nombre d'individus de cette espèce, qui semble répandue dans toute la presque ciscaucasienne, je ferai remarquer qu'elle diffère du *Famini* par son *corselet* un peu plus large, et dont les côtés sont moins déprimés, ce qui fait que les bords semblent moins relevés, et sont plus étroits; les *élytres* sont plus courtes, moins rétrécies vers la base, et un peu moins sinueuses à l'extrémité; les autres différences indiquées

dans ma description, sont sujettes à varier, et notamment deux de mes individus ont une grande tache rougeâtre à l'épaule. Un individu assez grand ($7\frac{1}{2}$ mill.), qui m'a été envoyé par Schaum comme pris en Égypte, se rapporte évidemment à cette espèce.

B. Unguiculi basi evidentius sed parce denticulati.

C. tesselata.

Cymindis tesselata Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 314.

C. Osiridis Peyron, Ann. de la soc. ent. de France 1856 p. 720.

C. carinata Schaum in litt.

Cette jolie espèce, dont la coloration est plus claire que celle du *Famini*, et dont les élytres sont marbrées de taches jaunes sur un fond brun clair, la dépasse un peu par sa taille, et les côtés élevés des élytres sont bien plus saillantes. On la rencontre au Sénégal, dans la Haute—Égypte. et en Abissinie. J'ai pû comparer des individus de toutes ces localités.

C. Bufo.

Galerita Bufo Fabricius, Syst. Eleuth. I. p. 216.

Cymindis mauritanica Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 312;

Lucas, Expl. scient. de l'Algér. Ent. pl. 2, fig. 1.

Var: *Cym. sulcata* Rambur, Faun. de l'Andal. p. 19. pl. I, fig. 7. g.

C. carinulata Fairmaire, Ann. de la soc. ent. de Franc. 1858. p. 752.

M. Lucas a le premier énoncé l'opinion que c'était la *C. mauritanica* qui était identique avec la *Gal. Bufo* Fabricius, et non la *Famini*. Cette espèce habite la côte septentrionale de l'Afrique, la côte méridionale d'Espagne et le Portugal. La *C. sulcata* Rambur ne peut

être considérée que comme une variété plus petite et un peu plus étroite, à laquelle se rapporte la *carinulata* Fairmaire, dont un individu m'avait été envoyé par feu Pongillier comme venant aussi d'Algérie.

C. Reichel.

Long. vix 7 mm. Colorée à peu près comme les individus plus clairs de la *gracilis*, elle en diffère par son corselet autrement conformé et ses élytres plus parallèles, qui la rapprochent des petits individus de la *Bufo*. Tête plus régulièrement et un peu plus fortement striée que dans celle-ci; corselet un peu plus arrondi vers le milieu des côtés, ce qui le fait paraître plus rétréci avant les angles postérieurs; ceux-ci formant une dent très-aiguë et très-saillante en dehors; la base est tronquée carrément et non obliquement derrière ceux-ci; le bord latéral est plus distinctement crénelé ou dentelé, le sillon longitudinal du milieu est plus profond, et ses deux bords sont plus relevés en carène; la forme des élytres n'est ni aussi ovalaire que dans la *gracilis*, ni aussi parallèle que dans la *Bufo*, elles se rétrécissent quelque peu vers la base, quoique moins que dans la première des deux, mais l'extrémité est encore plus échancrée; les côtes élevées sont plus relevées et plus tranchantes.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. Reiche, qui m'en a généreusement donné son second individu. Elle a été trouvée aux environs de Nazareth, et semble parfaitement distincte de ses congénères.

C. gracilis.

Cymindis gracilis Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 313.

C. protensa Rosenhauer, die Thier. Andal. p. 20.

C'est l'espèce la plus petite et la plus gracieuse du genre, il ne saurait y avoir de doute que l'espèce de Ro-

senhauer ne soit identique avec celle de Dejean. On la rencontre en Algérie et dans le midi de l'Andalousie; deux individus pris par M. Favier à Tanger diffèrent par leur forme un peu plus large, leur corselet moins allongé, leur taille un peu plus grande, mais je ne me suis pas décidé à en faire une espèce distincte.

II. Abdomen cum femoribus et antennarum basi laevigatum.

Cymindoidea sens. strict: (*Philotecnus*).

A. Interstitia elytrorum alternatim subcarinata.

C. tutelina.

Cymindis tutelina Buquet, Ann. de la Soc. ent. de France. 1835. p. 612.

Long. 7½ mm. Plus large que toutes les espèces précédentes Tête plus grosse que dans la *Famini*, col beaucoup moins rétréci, plus lisse, front encore plus plan, strié de même, yeux un peu plus grands, mais pas plus saillants. *Corselet* plus large, moins long que large, moins rétréci vers la base, dont le prolongement est moins long; bord antérieur plus échancré, côtés un peu plus arrondis, angles postérieurs offrant la même saillie; ponctuation du dessus plus grosse, sillon médian plus profond et moins étroit, bords latéraux un peu plus largement relevés. *Élytres* environ de moitié plus larges que le corselet, en forme de rectangle de moitié plus long que large, aussi échancré à sa base que dans la *Famini*, un peu arrondi sur les côtés, tronqué plus carrément et bien moins sinué à l'extrémité; le dessus plan, les stries crénelées au fond, les intervalles présentant chacun une petite ligne élevée sur le milieu, et une ran-

gée de gros points très-serrés de chaque côté de cette ligne; sur les intervalles impairs ces lignes sont un peu plus hautes que sur les autres; la carène qui dans les espèces précédentes forme le côté interne du 8-e intervalle, n'est ici pas plus élevée que les lignes du milieu des autres et par conséquent moins sensible. La ponctuation des côtés du sternum est plus forte mais bien moins serrée. Antennes un peu plus courtes, articles plus lenticulaires.

D'un brun plus foncé que dans la *Famini*, surtout sur la tête et le corselet, avec les bords du corselet et des élytres rougeâtres, une petite tache ferrugineuse à la base de chaque côté de l'écusson, et une assez grande tache humérale un peu en lunule, peu échancrée en dedans et dentelée derrière, d'un jaune un peu orangé. Antennes d'un brun clair, avec la base jaunâtre, palpes, parties de la bouche et labre d'un jaune plus ou moins ferrugineux, pattes et épipleures d'un jaune assez clair, articulations légèrement rembrunies.

J'en ai reçu un individu de M. Buquet comme venant du Sénégal.

C. distigma.

Long. 9 mm. Plus grande et proportionnellement encore plus large que la précédente, se rapprochant bien plus encore de l'espèce suivante par la forme et la ponctuation. *Tête* plus grande que dans la *tutelina*; col tout aussi gros, mais rugueux, front strié de même. *Corselet* plus transversal, bien plus court que large, échancré de même au bord antérieur, plus arrondi sur les côtés, nullement plus étroit vers la base, qui est un peu moins sinuée sur les côtés et moins prolongée sur le milieu; les angles postérieurs sont tout à fait arrondis, et ne

forment qu'une dent à peine sensible; la ponctuation du dessus est plus forte et très-serrée, les points se confondent et forment une forte rugosité, le sillon du milieu est plus étroit, et ses bords se relèvent moins. *Élytres* en rectangle plus large et moins allongé, un peu moins profondément échancré à sa base, épaules un tant soit peu moins arrondies, côtés et extrémité de même; le dessus un peu moins plan; les lignes élevées ne se voient que sur les intervalles impairs, dont les côtés sont convertis d'une ponctuation forte et serrée, formant rugosité; les intervalles pairs sont presque plans, entièrement ponctués et rugueux comme le corselet, le bord interne du 8-e est comme dans la *tutelina*, les épipleures bien ponctués. Côtés du sternum bien moins ponctués que dans cette dernière; antennes plus grêles, bien qu'assez courtes, articles en forme de rectangle assez allongé.

D'un brun foncé, assez terne en dessus, luisant en dessous, avec les segments abdominaux bordés de ferrugineux; antennes brunes avec le premier article jaune; palpes et parties de la bouche d'un rouge ferrugineux, cuisses et trochanters d'un jaune testacé; jambes plus rougeâtres, genoux et tarses brunâtres; vers le premier quart de chaque élytre, entre les 3-e et 7-e stries, une large tache de couleur citron un peu en zigzag et oblique.

Trouvée dans la présidence du Bengale par le Docteur Bacon.

B. *Interstitia elytrorum omnia planiuscula, grosse cribrata.*

C. *indica.*

Cymindis indica Schmidt-Gaebel, Faun. birm. p. 31, (1846).

C. Guerinii Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc. 1850. I, p. 49.

Long. $12\frac{1}{2}$ — 13 mm. Ces deux noms se rapportent pourtant à la même espèce, comme j'ai pu m'en convain-

cere à Prague. Ainsi que je l'ai dit dans ma description, les élytres affectent plutôt la forme d'un rectangle que celle d'un ovale; Schmidt-Goebel a très-bien exprimé le mode de rugosité du dessus du corps.

Tous mes individus proviennent du plateau des Neelgherries, mais comme Helfer n'y a pas chassé, il est probable que cette espèce se retrouve dans le nord de l'Hindostan.

C. bisignata.

Cymindis bisignata Dejean, Spec. V. p. 322.

Cymindoidea bisignata Laporte, Ann. de la Soc. ent. de France.

I. p. 390. (1832).

Philotecnus stigma Mannerheim, Bull. des Nat. de Mosc. 1837. III, p. 42.

De la taille de la précédente, elle en diffère par sa coloration un peu moins noire, ses cuisses jaunes, son corselet presque en rectangle transversal, à peine rétréci en arrière et largement relevé sur les côtés, ainsi que par la tache des élytres plus large, mais ne dépassant également pas la septième strie.

Elle paraît ne pas être rare dans les possessions françaises du Sénégal.

C. virgulifera.

Long. $11\frac{1}{2}$ — 12 mm. Les deux sexes. Elle ressemble beaucoup à la *bisignata*; l'un de mes individus est coloré de même, l'autre, sans doute récemment transformé, est bien plus clair; dans tous les deux les jambes sont de la couleur des cuisses, dont l'extrémité n'est pas rembrunie. Elle diffère par son corselet en coeur, assez rétréci à la base, plus arrondi sur les côtés, qui sont visiblement sinués avant les angles postérieurs, qui

forment aussi une saillie plus prononcée; les bords latéraux sont largement déprimés et un peu moins relevés. Les *élytres* sont un peu moins carrées, les épaules un peu plus arrondies; la rugosité des intervalles est formée par d'assez forts points, distribués en lignes régulières, séparées par de petites lignes élevées assez aiguës et un peu ondulées; les points sont distribués sur quatre ou cinq rangées sur chaque intervalle, et sont un peu allongés; la tache antérieure jaune placée de même, remonte le long du bord latéral jusqu'à l'épaule en forme de virgule; il y a une petite tache ferrugineuse à la base de chaque côté de l'écusson, quelques petites taches plus ou moins distinctes le long du bord postérieur; les ocelles, le long du bord latéral, sont aussi plus ou moins ferrugineuses; les épipleures brunes, bordées extérieurement de jaune ou de brun.

Les deux individus que je possède, ont été trouvés par M. Bocandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal. C'est une espèce parfaitement distincte.

C. *Interstitia elytrorum subtiliter coriacea.*

C. deplanata.

Cymindis deplanata Boheman, Ins. Caffr. I. p. 33.

Long. $7\frac{1}{2}$ mm. La description de Boheman suffit pour faire reconnaître cette espèce; il faut ajouter seulement que les intervalles ne sont pas lisses, mais assez distinctement chagrinés; les stries sont assez fortement crénelées au fond.

Un individu mâle m'en a été envoyé par Boheman comme venant de l'intérieur de la Caffrerie.

C. nigra.

Long. $6\frac{1}{2}$ mm. Une femelle. Plus petite que la précédente à laquelle elle ressemble assez, mais les élytres sont plus courtes. *Tête* et *corselet* presque pareils, stries du front un peu plus régulières; disque du corselet plus finement pointillé que le tour, bords latéraux un peu plus relevés. *Élytres* considérablement plus courtes et un peu moins parallèles, stries imprimées et crénelées à peu près de même, intervalles bien plus légèrement chagrinés, plus luisants, mais parsemés de très-petits points épars. Côtés du sternum très-légèrement ponctués, abdomen lisse.

Presque noire tant en dessus qu'en dessous, mais plus terne et légèrement ardoisée en dessus; les bords latéraux du corselet un peu bruns. Antennes et palpes ainsi que les bords du labre d'un brun roussâtre; pattes de la même couleur, avec les cuisses brunes sur la plus grande partie de leur étendue.

Elle m'a été vendue par M. S. Stevens comme venant de la côte de Coromandel.

Nototarus.

Gen. nov.

Mentum dente medio nullo,

Antennae basi, *palpi* pedesque glabra, laeviuscula.

Caetera ut in *Cymindoidea*.

N. australis.

Long. $5\frac{1}{2}$ mm. D'un noir terne brunâtre en dessus, plus luisant en dessous; mandibules brunes; palpes, antennes, genoux, jambes et tarses roux. *Tête* comme dans la

C. Faminti, couverte, non de stries longitudinales, mais d'un réseau très-serré de points allongés, surtout sur le vertex, que séparent des côtes entremêlées tranchantes; yeux un peu plus saillants, mais toujours assez plats; col moins étroit. *Corselet* bien plus court, subtransversal, à peine plus large que la tête, plus élargi antérieurement, plus rétréci avant les angles postérieurs, qui sont aigus et forment une saillie dentiforme; partie antérieure des côtés plus arrondie, subanguleuse, partie postérieure fortement sinuée avant les angles; le dessus plus fortement plus grossièrement rugueux; ligne médiane plus fine, n'atteignant pas les extrémités; rebord latéral moins relevé. *Élytres* en ovale assez court, tronquées très-carrément à l'extrémité, avec les quatre angles très-arrondis, les côtés le sont aussi passablement, la base est un peu moins échancrée; leur longueur dépasse à peine d'un quart leur largeur, laissant l'abdomen très-à découvert, (ce qui est peut-être accidentel), la largeur est de moins du double de celle du corselet; le dessus est plan, les stries sont fines, finement ponctuées, les intervalles assez plans, finement, mais distinctement chagrinés, ardoisés; sur le troisième deux points placés sur le milieu de la largeur, et partageant l'intervalle en trois parties presque égales; la série submarginale formée de points distincts, tous peu rapprochés les uns des autres, le rebord latéral aplani et un peu relevé sur la marge; 1-e et 2-e stries réunies près de la base, qu'elles atteignent ensemble; tout près de l'écusson un rudiment de strie assez court, mais très-marqué. Dessus de l'anus finement chagriné, prosternum ponctué, le reste du dessous presque lisse. Antennes et pattes plus courtes; articles extérieurs des premières plus raccourcis. M. Sédillot, dans la collection duquel se trouve un individu unique de cette espèce, m'a

dit qu'elle habite les nids de fourmis à Freemantle (Australie occidentale), où elle a été prise par M. Bostock.

Apenes.

Leconte, Ann. Lyc. New-York, V. p. 174.

Cymindis Dejean, *Chevrolat*, *Reiche*, *Gory*.

Carabus Fabricius.

Ligula truncata, apice haud retusa, antice pilis binis tantum distantibus munita: *paraglossae* antice recte truncatae, extus subangulatae.

Labrum haud punctulatum.

Caput rotundatum, genis parum inflatis; oculi eas superantes, subconvexi.

Prothorax plerumque ferè laevigatus (in *sulcicollis* rugosus), marginibus haud explanatis.

Caetera ut in *Cymindoidea*.

Tandis que ces dernières appartiennent toutes à l'ancien monde, les espèces de ce genre habitent exclusivement le nouveau, depuis les parties tempérées des Etats-unis jusqu'à la république Argentine; on n'en a guères encore rencontré sur les côtes du Pacifique à l'ouest des Cordillères; une seule espèce de Californie que je ne connais pas, est décrite par le docteur Leconte.

Le principal caractère distinctif entre ce genre et le précédent consiste dans la conformation de la languette, dont l'extrémité n'est pas aplatie, et n'a que deux poils à son bord antérieur, tandis que les deux autres qu'on aperçoit derrière eux dans les *Cymindoidea*, manquent tout à fait; en ceci leur languette est semblable à celle des vraies *Cymindis*. Le facies de quelques espèces tel-

les que *laenea*, la *cuprascens*, est assez pareil à celui des vraies *Cymindoidea*, mais généralement elles sont plus lisses, une seule, la *sulcicollis* a les intervalles des élytres couverts de gros points, mais bien moins serrés que dans les *Cymindoidea*; la tête n'offre pas le renflement des joues qu'on remarque chez celles-ci, et les yeux ne sont pas plats, mais un peu convexes et bien plus élevés que le renflement.

I. Malisus.

Motschulsky, Bull. des Natur. de Mosc. 1864. II. p. 240.
Tableau.

Cet entomologiste a réuni dans le groupe auquel il a donné ce nom, les espèces voisines de la *variegata Dejean* (*pallipes Fabr.*), qui ont un facies un peu différent des vrais *Apenes*, caractérisé par une tête généralement *plus petite*, des *antennes plus grêles*, à articles plus allongés, cependant ces caractères sont assez peu tranchés, et si j'adopte cette sous-division, c'est uniquement par ce qu'effectivement toutes les espèces qui en font partie, se ressemblent, les unes par leur coloration, qui est une modification de celle dont la *pallipes* est le type, les autres, qui sont d'une couleur-brune uniforme, par leur forme.

A. pallipes.

Carabus pallipes Fabricius, Ent. syst. I. p. 159 n°. 151.
Cymindis variegata Dejean, Spec. gén. des Col. I. p. 217.
C. guadelupensis Gory, Ann. de la Soc. ent. de France. 1833.
p. 186.

Long. $8\frac{1}{2}$ — 10 mm Les stries dont le front est couvert sont très-fines, très-serrées et un peu entremêlées, formant rugosité; le *corselet* sans être transversal, est

un peu moins long que large et légèrement cordiforme; le lobe du milieu de la base est arrondi en arc de cercle; le dessus, quoique nullement ponctué, est finement chagriné; les *élytres* ont une forme bien ovalaire, les côtés sont assez arrondis, il y a toujours une petite tache bien distincte à la base même du 6-e intervalle, qui se relie par la base à la bordure latérale; l'emplacement des deux points du 3-e est indiqué par deux très-petites taches jaunâtres peu distinctes, la bande dentelée subapicale est plus ou moins large, les antennes sont d'un ferrugineux plus ou moins foncé, tournant quelquefois au brun, avec le premier article jaunâtre, les palpes sont légèrement rembrunis, ainsi que les genoux, l'extrémité des jambes et des articles des tarses. Possédant les types de Dejean et de Gory, j'ai pu me convaincre qu'il n'existait entre eux aucune différence. J'ai restitué à cette espèce le nom de Fabricius sur l'autorité de Schaum (Stett. Ent. Zeit. 1847. p. 47).

A. maculata.

Cymindis maculata Gory, Ann. de la Soc. ent. de France. 1833.
p. 187.

C. pallipes Reiche, Rev. zool. Cuvier. 1842. p. 273. n° 14.

Long. $9\frac{1}{2}$ — $10\frac{1}{2}$ mm. Je crois devoir maintenir cette espèce, d'ailleurs extrêmement voisine de la précédente. parce que le *corselet* est un peu plus carré et aussi long que large, les *élytres* sont moins ovalaires, même dans les femelles, plus allongées et un peu parallèles, mais la coloration est exactement la même.

Outre les types de Gory et de Reiche, j'en possède quelques autres individus pris par Goudot dans la Nouvelle-Grenade; l'un d'eux a quelques taches jaunes au

premier quart, formant une bande interrompue, comme chez la *quadripunctata*.

Deux individus mâles bien plus petits ($7\frac{1}{2}$ mm.), venant de Vénézuela, et qui m'ont été cédés par M. Salé, ne m'ont offert aucune différence appréciable dans leurs formes, la coloration est aussi la même, à l'exception de l'absence de la tache jaune à la base du 6-e intervalle.

A. marginipennis.

Long. 9 mm. Un mâle qui est encore très-voisin de la *pallipes*, dont il diffère par sa tête et son corselet plus étroit, ce dernier plus cordiforme, et l'absence complète de la bande, jaune subapicale; les stries sont aussi moins ponctuées.

L'individu que je possède, a été pris par Pilate dans le Yucatan.

A. quadripunctata.

Cymindis quadripunctata Reiche, Rev. zool. Cuvier. 1842 p. 274. n^o. 15.

Malisus quadriguttulatus? Motschulsky, Bull. des Nat. de Mosc. 1864. II.

Long. 8 — $9\frac{1}{2}$ mm. Elle se rapproche aussi beaucoup de la *pallipes*, mais elle présente quelques caractères distinctifs assez marqués. *Tête* un peu plus étroite; *corselet* également plus étroit, plus allongé, moins arrondi sur les côtés, plus échancré au bord antérieur, avec les angles plus avancés et en forme de lobes plus étroits, plus prolongé au milieu de la base et coupé plus obliquement sur ses côtés; plus fortement chagriné en dessus, plus relevé sur ses bords latéraux, le rebord du lobe basal plus saillant. *Élytres* ovalaires, mais en

ovale plus allongé, plus étroit; l'angle avancé que forme l'échancrure de la base avec l'épaule, arrondi d'une manière moins obtuse, rebord latéral plus relevé, stries plus fortement ponctuées. Coloration à peu près identique, point de tache jaune à la base du 6-e intervalle, en revanche une bande jaune au premier quart, qui touche à la bordure marginale et s'étend jusqu'à la 3-e strie, composée de petites taches qui manquent ordinairement sur les 5-e et 7-e intervalles; la bande subapicale et les deux petites taches du 3-e semblables à celles de la *pallipes*, la première ne dépasse pas la 2-e strie vers la suture; les palpes sont légèrement rembrunis, le premier article est jaune, les suivants bruns, les derniers un peu roussâtres.

Elle habite la Nouvelle-Grenade et j'en possède trois individus, outre le type de Reiche, qui a bien imparfaitement fait ressortir dans sa description les caractères qui la distinguent de la *pallipes Fabricius*, et de sa propre *pallipes*.

A. mexicana.

Cymindis pallidipes Chevrolat, Col. du Mexique, 7-e fasc. n°. 153.

Long. 9 mm. Très-voisine de la *pallipes* dont elle me paraît cependant différer spécifiquement; la tête est un peu plus large, le *corselet* a les mêmes proportions, mais il est moins rétréci à sa base et plus carré, le bord antérieur en est moins échancré et ses angles ne s'avancent nullement en lobes, ses bords latéraux sont plus étroitement relevés; les *élytres* sont un peu plus en rectangle, mais pas plus allongées; les stries plus fortes. Le corselet est plus obscur, la tache à la base du 6-e in-

tervalle manque, et le rebord même de celle-ci est noir; de la bande subapicale il ne reste que 2 à 3 petites taches sur le milieu de la largeur. Antennes brunes, avec le premier article jaune, palpes, genoux et bout des jambes plus bruns.

L'individu (femelle) que je possède m'a été vendu par feu A. Deyrolle comme venant du Mexique.

A. *brevivittis*.

Long. fere 8 mm. Dans cette espèce la tête est courte et arrondie, et plutôt couverte d'une rugosité fine, entremêlée de fort petits points, que de stries comme celle de la *pallipes*. Le *corselet* ne dépasse que de fort peu la largeur de la tête, il est presque aussi long que large, moins arrondi sur les côtés, prolongé de même à sa base, légèrement cordiforme; en dessus il y a plus de rugosité le long des bords latéraux et de la base, mais le milieu est presque lisse et les rides transversales sont généralement moins marquées. Les *élytres* sont plus parallèles, les côtés sont presque droits sur une partie de leur étendue; les stries sont plus profondes et plus fortement ponctuées, les intervalles légèrement convexes.

Tête et corselet roux, ce dernier un peu rembruni de chaque côté du disque, élytres légèrement bronzées; la tache de la base du 6-e intervalle, plus allongée, forme un commencement de bande (*vitta*) assez court; la bande subapicale est assez peu distincte, les taches extérieures sont presque effacées, la bordure latérale et les épipleures comme dans la *pallipes*. Antennes ferrugineuses, le premier article jaune clair, ainsi que les pattes; palpes un peu rembrunis à l'extrémité.

Un seul individu mâle trouvé par Pilate dans le Yucatan.

A. erythrodera.

Long. 9 mm. Il diffère de la *pallipes* et de toutes les espèces précédentes par la couleur rouge de son corselet, tant en dessus qu'en dessous, et par sa forme plus étroite. Tête moins large et un peu plus ridée ou striée. Corselet plus étroit, pas plus large que la tête, presque aussi long que large, d'ailleurs tout à fait semblable. Élytres un peu plus rétrécies vers la base, intervalles un peu plus relevés. Tête noire, corselet d'un rouge sanguin (couleur qu'on ne voit jamais dans aucune des espèces précédentes), élytres d'un noir d'ardoise, sternum de même couleur, milieu du sternum d'un jaune testacé, abdomen noir; antennes presque noires avec le premier article jaune; palpes testacés avec le dernier article de tous en grande partie rembruni, jambes de même couleur, avec les genoux et le bout des jambes plus ou moins noir; la bordure latérale des élytres est comme dans la *pallipes*, ainsi que les taches formant une bande dentelée près de l'extrémité; il y a un commencement de bande (vitta) assez court à la base du 6-e intervalle; ce dessin est d'un jaune clair.

J'en possède quatre individus parfaitement semblables, qui m'ont été cédés par M. M. Sahlberg fils et S. Stevens; ces derniers ont été pris par Squires aux environs de Rio-Janeïro, le premier vient de Petropolis.

A. xanthopleura.

Cymindis cincta (Audouin) Dejean, Cat. 3-e éd. p. 9, 2-e col.
C. marginalis var. Brullé, Voy. de d'Orbigny. Ent. n^o. 52.

Long. 8 mm. Elle ressemble beaucoup à l'*erythrodera* et son corselet est à peu près de la même couleur, mais sa tête est rouge comme ce dernier, avec deux petites

taches entre les yeux et les côtés du col bruns; ordinairement, mais pas toujours, il y a deux taches noires sur le disque du corselet, et sur les élytres il n'y a que la bordure latérale et quelque fois le commencement d'une bande (vitta) à la base du 6-e intervalle qui soient jaunes; le dessous du corps est d'un jaune sale, légèrement rembruni vers les côtés; les antennes, les palpes et les pattes sont entièrement rougeâtres, celles-ci plus pâles. Sa forme est presque la même que celle de *l'erythrodera*, le corselet est un peu plus cordiforme, les stries des élytres sont moins ponctuées et les intervalles plus plans. Sa taille est un peu moindre.

L'exemplaire de la collection Dejean est un de ceux que M. d'Orbigny a pris à Montévideo et lui avait été donné par le Muséum sous le nom de *cincta* Audouin. Il est à présumer que Brullé qui sans doute ne connaissait pas la *marginalis* Dejean, l'aura ensuite réunie à cette dernière, dont elle est bien distincte. Elle a été retrouvée par M. Ph. Germain dans les Pampas de la république Argentine et j'en ai eu 3 individus de ces contrées.

A. *marginalis*.

Cymindis marginalis Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 315.

Long $9\frac{1}{2}$ — 11 mm. Elle a été très-bien décrite par Dejean; j'ajouterai seulement que la tête est plutôt très finement rugueuse que striée sur le milieu du front, que le corselet, ayant les angles postérieurs plus saillants, est plus en rectangle transversal, que les élytres sont plus parallèles et plus longues; au lieu d'une bande subapicale, c'est le bord postérieur même qui est jaune, cette bordure est un peu dentelée antérieurement, et très-échancrée sur la suture.

Dejean ne savait pas si les deux exemplaires de sa collection étaient vraiment de Cayenne; j'en ai eu un de la Guadeloupe, deux m'ont été envoyés par M. Sallé comme trouvés par lui dans la république Dominicaine, et M. Bates m'en a cédé un parfaitement semblable aux quatre autres, qu'il a pris à Parà (Bas-Amazone), ce qui fait qu'il peut très-bien se trouver aussi à Cayenne.

A. dilutiventris.

Long. $8\frac{1}{2}$ mm. Elle se rapproche beaucoup de la *marginalis*, mais elle est plus petite. *Tête et corselet* pareils; les angles de la base de ce dernier moins saillants, et précédés d'aucune sinuosité; *élytres* un peu plus étroites et encore plus parallèles; intervalles des stries plus relevés; le dessus coloré de même; avec la différence que le rudiment de bande (*vitta*) à la base du septième intervalle manque complètement, que la bordure latérale ne dépasse pas la huitième strie, et ne longe point le bord postérieur, enfin qu'il y a une bande subapicale, placée à peu près comme dans la *pallipes*, sans s'étendre sur les trois premiers intervalles; le dessous du corps est testace (et pas brun-noirâtre comme dans la *marginalis*); il n'y a de rembruni que les côtés des segments abdomineux et l'anüs.

L'unique individu que j'aie vû de cette espèce, vient de Montévideo (collection Sivori), et m'a été envoyé en communication par M. Putzeys. Il appartient au Musée de Gènes.

A. circumcincta.

Long $9\frac{1}{2}$ mm. Extrêmement voisine de la *marginalis*, dont elle me semble pourtant différer par la couleur

plus brune de la tête et du corselet qui n'est jaunâtre que près des bords, par son *corselet* plus étroit et moins transversal, ses *élytres* proportionnellement plus courtes et plus larges, mais toujours en rectangle coupé plus carrément à son extrémité; la bande raccourcie de la base du 6-e intervalle est plus courte, et se fond presque avec la bordure latérale.

L'individu que je possède m'a été envoyé par M. Sallé comme venant du Mexique.

A. coriacea.

Cymindis coriacea Chevrolat, Ann. de la Soc. ent. de France. 1863. p. 188. n^o. 95.

Long. 9 mm. Elle a une forme plus étroite et plus parallèle que la *pallipes*. La tête n'est point striée, elle est très-légèrement rugueuse; le *corselet* est plus étroit, presque aussi long que large, les angles antérieurs sont moins arrondis, les côtés le sont fort peu, la base est à peine rétrécie, ses côtés remontent un peu plus obliquement vers les angles, qui sont comme dans la *pallipes*, le dessus est à peine chagriné, plus lisse, moins terne, les rides transversales sont un peu plus faibles, les rebords latéraux plus étroits. Les *élytres* sont plus longues, plus parallèles, très-légèrement élargies en arrière, les stries sont à peine ponctuées, les intervalles encore plus plans.

En dessous d'un brun noirâtre luisant, avec le milieu du sternum et de la base de l'abdomen rougâtre, tête et corselet d'un brun légèrement bronzé, ce dernier avec une bordure latérale jaunâtre très-étroite, *élytres* d'un bronzé opaque, avec une tache rectangulaire allongée à l'épaule, occupant la base des quatre intervalles exter-

nes, une autre tache près de l'angle postérieur externe, composée de plusieurs taches occupant l'extrémité des six intervalles externes, et dont les trois internes sont plus petites et n'atteignent pas le bord postérieur, une bordure latérale adhérente à ces deux taches, et qui, jusqu'au milieu, occupe les deux intervalles externes, ces taches d'un jaune un peu testacé, de même que les antennes, les palpes le labre, la bouche et les pattes, qui n'offrent aucun mélange de brun.

Cet insecte habite Cuba, et j'en possède trois individus des deux sexes. M. Chevrolat l'a décrit d'une manière peu reconnaissable; je ne me souviens pas de la lui avoir déterminée comme la *coriacea* Klug, communication qui lui aura peut-être été faite par quelque autre entomologiste. C'est sans doute quelque nom de catalogue du Musée de Berlin, qui a eu jadis quelques insectes de Cuba à vendre.

Pedes obscuri.

A. apiceguttata.

Long. fere 13 mm. La plus grande des espèces connues de cette division, et qui se reconnaît facilement à sa coloration entièrement d'un noir un peu luisant, et à la tache orange située près de l'extrémité des élytres. Tête comme dans la *pallipes*, un peu plus grande, légèrement ponctuée et parsemée de quelques rides longitudinales peu sensibles. *Corselet* assez semblable à celui de cette espèce, mais proportionnellement plus large, même relativement à la tête; les angles antérieurs sont plus largement arrondis, la partie intermédiaire du bord antérieur coupée plus carrément, le milieu des côtés moins arrondi, la partie de la base s'étendant de chaque

côté du lobe du milieu aux angles postérieurs, plus arrondie, ceux-ci un peu saillants comme dans la *pallipes*; le dessus nullement chagriné, assez lisse et luisant vers le milieu, finement rugueux vers les côtés qui sont plus largement déprimés; on voit en outre de légères rides transversales comme dans la *pallipes* et une excavation assez large de chaque côté de la base, la ligne médiane est assez marquée et entière. *Élytres* plus grandes proportionnellement, en ovale régulier, les saillies de la base plus largement arrondies, les stries plus profondes et bien plus crénelées au fond, les intervalles plus lisses et un peu plus convexes, les deux points du 3-e placés l'un au milieu, l'autre un peu plus en arrière, le rebord latéral assez largement relevé, surtout vers le milieu.

D'un noir quelque peu moins luisant en dessus qu'en dessous, avec 5 petites taches oranges contiguës, situées près de l'extrémité des intervalles 3 — 7, et dont les deux internes sont un peu plus en arrière; le premier article des antennes est d'un ferrugineux un peu obscur, ainsi que le labre, les palpes, la bouche, les trochanters et les attaches des pattes.

M. Mocquerey fils a trouvé cet insecte à Bahia, et l'avait donné à M. Reiche dans la collection duquel je l'ai trouvé (une femelle).

A. *brunnicollis*.

Motschulsky, Bull. des Natur. de Mosc. 1864. II. p. 240. Tableau.

Cymindis cremata Dejean, Catal. 3-e éd. p. 9. 2-e col.

Cymindis cayennensis? Buquet, Ann. de la Soc. ent. de France. 1835. p. 611.

Long. 10 — 11 mm. Entièrement d'un brun foncé, fort terne en dessus, plus luisante en dessous, le bord la-

téral du corselet, l'extrémité des palpes, le premier article des antennes et les trochanters un peu rougeâtres. *Tête* plus allongée, plus finement et légèrement striée, le vertex et le col lisses. *Corselet* plus arrondi, moins court, cependant un peu moins long que large, sensiblement plus large que la tête, légèrement rétréci vers les angles postérieurs, qui sont à peine saillants et plus obtus, le bord antérieur bien plus échancré, les angles plus étroitement avancés et un peu plus aigus au sommet, les côtés plus arrondis vers le milieu, les côtés de la base coupés un peu plus obliquement; le dessus offrant les mêmes rides transversales, d'ailleurs presque lisse, très-légèrement rugueux vers les bords latéraux qui sont un peu déprimés, puis assez finement relevés, les côtés de la base sont creux et lisses, la ligne médiane fine et entière. *Élytres* plus longues, proportionnellement pas plus larges, en ovale modérément arrondi sur les côtés, tronquées moins obliquement à l'extrémité; stries très-légèrement ponctuées, intervalles un peu plus convexes, finement chagrinés et parsemés de points extrêmement petits peu serrés; sur le 3-e deux très-petits points placés l'un vers le milieu, l'autre plus en arrière. Antennes, palpes et pattes plus grêles et plus allongés.

L'individu de la collection Dejean a été pris par Laccordaire à Cayenne; j'en possède trois trouvés dans la Nouvelle Grenade par Goudot, et M. Sallé m'en a envoyé un de Caracas.

A. opaca.

Long. $8\frac{1}{2}$ — $10\frac{1}{2}$ mm. Colorée comme la précédente, et au moins aussi terne en dessus. *Tête* assez ponctuée,

un peu rugueuse sur le milieu du front, sur les côtés duquel les rides prennent une direction longitudinale, épistôme et col moins ponctués et plus lisses, yeux aussi saillants que dans la *marginalis*. *Corselet* à peine plus large que la tête avec les yeux, de même forme que dans la *pallipes*, avec les angles postérieurs un peu plus marqués; le dessus couvert de rides transversales ponctuées, plus fortes et plus serrées, assez fortement rugueux vers les bords latéraux qui sont plus largement et plus fortement relevés. *Élytres* de la même forme, ordinairement plus larges, stries plus distinctement ponctuées, intervalles relevés, chagrinés et ponctués comme dans la *brunnicollis*, dont la distinguent la forme de la tête et du corselet, la rugosité de ce dernier, dont les bords sont bien plus relevés, et ses élytres moins longues. Pattes et antennes comme dans la *pallipes*, jambes plus claires.

Quatre individus m'ont été cédés par M. Germain, qui les avait pris dans les Pampas de la république Argentine.

Note. Motschulsky (Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864. II. p. 240. Tableau.) fait encore mention d'un *M. Sguttulatus* du Brésil, qui n'a que $5\frac{1}{2}$ mm. ($2\frac{1}{2}$ "') de long, sans tache apicale, avec 4 petits points testacés sur le 3-e intervalle des élytres; ce dernier caractère me paraît singulier, car il ferait supposer quatre points enfoncés sur le 3-e intervalle, et, joint à sa petite taille, me fait penser que c'est une espèce qui m'est inconnue. Quant au *M. seriatatus* ibid. c'est peut-être mon *Apenes marmorata* ou quelque espèce voisine, mais la description est beaucoup trop insuffisante pour qu'on puisse se former une opinion là-dessus.

II. **Apenes** ingenuae.

Oculi subconvexi, genam superantes.

Caput latiusculum.

Antennae validiusculae.

I. **Corpus** angustius parallelum, thorax subquadratus.

A. **Caput** punctatum vel rugatum.

A. **sulcicollis**.

Cymindis sulcicollis Jacquelin-Duval, Hist. fis. d. Cuba VII.
p. 8. T. 6. fig. 3.

Long. $8\frac{1}{2}$ mm. *Tête* plus petite que dans les espèces suivantes, en carré un peu plus long que large, un peu rétrécie derrière les yeux qui sont assez gros et sail-lants, entièrement couverte d'une ponctuation bien distincte et serrée, formant rugosité, et qui devient plus éparse sur le col, et bien plus faible sur l'épistôme. *Corselet* à peine plus large que la tête, aussi long que large, carré, avec les côtés presque parallèles et à peu près droits, brièvement sinués devant les angles postérieurs qui se redressent en forme de petite dent très aiguë; le bord antérieur échancré en arc de cercle, les angles antérieurs avancés en forme de lobe très-court, assez large et très-arrondi antérieurement, la base coupée assez obliquement sur les côtés, sinuée de chaque côté du milieu qui forme un lobe arrondi très-court; tout le dessus ponctué et rugueux comme la tête, disque plan, coupé longitudinalement par une ligne médiane fine, mais bien marquée, chaque moitié offrant sur le milieu de sa largeur une dépression longitudinale assez large, assez marquée, allant d'une extrémité du corse-

let à l'autre, et séparée de la rigole latérale par un espace assez convexe; celle-ci fine et étroite, rebord latéral étroit et tranchant, légèrement dilaté près des angles postérieurs. *Élytres* de plus de moitié plus larges que le corselet, presque deux fois aussi longues que larges, presque parallèles, très-faiblement arrondies sur les côtés, très-échancrées autour de l'écusson, avec les épaules saillantes en avant en lobe très-arrondi, coupées un peu obliquement et un peu échancrées à l'extrémité avec l'angle externe assez marqué, obtus, mais un peu arrondi; le dessus peu convexe, les stries bien marquées, un peu ponctuées, les intervalles non seulement plans, mais même légèrement creusés en gouttière, dont le fond est ponctué et rugueux, et les deux bords lisses, le rebord latéral assez relevé, surtout vers le milieu. En dessous il n'y a guères de ponctué que les côtés du prosternum, et ceux-là même assez légèrement. Les antennes, plus grêles que dans les espèces suivantes, atteignent la base du corselet. Les pattes sont assez grêles et les tarsi minces.

Dessus de la tête, *élytres*, côtés du prosternum, et *épisternes* du métathorax d'un brun foncé, une ligne longitudinale de chaque côté du milieu du disque et les côtés du sternum un peu rembruni. Corselet, milieu du sternum et abdomen d'un ferrugineux plus ou moins clair; une large bordure d'un jaune clair aux *élytres*, qui à la base atteint la 3-e strie, occupe les quatre intervalles externes jusqu'au premier tiers, où elle émet un rameau assez mince, un peu oblique composé de trois taches sur les 3-e, 4-e et 5-e intervalles, puis se rétrécissant vers le milieu jusqu'à la 7-e strie, très-large le long du bord portérieur et dentelée antérieurement, avec deux taches brunes sur les 3-e et 5-e in-

tervalles; on voit en outre sur le 3-e, après le milieu, deux petites taches jaunes comme la bordure; épipleures de la même couleur. Pattes et premier article des antennes d'un jaune très-pâle, palpes et antennes d'un ferrugineux assez clair.

Je possède le type même de Jacquelin Duval, qui vient de Cuba.

A. *parallela*.

Cymindis parallela Dejean, Spec. gén. des Col. I. p. 218.

Long. ferè 11 mm. Je renvoie à la description très-exacte du Species; j'ajouterai seulement que le *corselet* est d'environ d'un tiers plus large que long, il est un peu convexe, nullement aplani sur les côtés, avec les rebords latéraux très-fins; tout le dessus du corps, mais surtout les élytres, fort ternes. Le type de Dejean vient de Cuba, mais j'ai trouvé dans la collection Reiche un individu parfaitement semblable, étiqueté comme venant du Mexique.

A. *Morio*.

Cymindis morio Dejean, Spec. gén. des Col. I. p. 219.

De la taille de la *parallela* dont elle a la forme, mais dont elle diffère par sa couleur entièrement d'un noir obscur terne, à l'exception du labre, des palpes et des antennes qui sont d'un ferrugineux obscur, et des pattes qui sont d'un brun rougeâtre. La *tête* est un peu plus large et plus rugueuse, de même que le corselet, dont le rebord latéral est un peu plus gros; les stries des *élytres* sont un peu plus fortes, et les intervalles un peu moins plans; les pattes et les antennes sont plus robustes, celles-ci ont leurs articles extérieurs plus larges, en ovale court.

Cet insecte n'habite pas l'Amérique septentrionale, comme l'a crû Dejean, mais bien l'île de Saint-Dominique, où l'a retrouvé M. Sallé qui m'en a envoyé quelques individus. On sait que Palisot de Beauvois a aussi chassé dans cette île, et il aura fait confusion de localité.

B. Caput longitudinaliter dense striolatum.

A. aenea.

Cymindis aenea Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 319.

Sphenopalpus parallelus Blanchard, Voy. au pol. Sud. p. 32.
pl. I. fig. 6.

Long. $9\frac{1}{4}$ mm. Trouvée par MM. Lacordaire et Germain dans diverses localités de la république Argentine (Buénos-Ayres, Tucuman, Pampas). J'ai vu le type de M. Blanchard au Muséum du Jardin des Plantes.

A. lucidula.

Cymindis lucidula Dejean, ibid. V. p. 320.

Long. $8\frac{1}{2}$ — $9\frac{1}{2}$ mm. Il me semble que Dejean s'est trompé en disant que le corselet dans cette espèce est moins large et moins court que dans *l'aenea*, j'ai sous les yeux l'individu qu'il a décrit, et je trouve qu'au contraire, avec la même largeur, il est plus court et plus transversal. Dejean a oublié de parler de la tache jaune qui se voit à la base du sixième intervalle, tant dans l'individu de sa collection que dans un second qui m'a été envoyé par Guex. On trouve cette espèce dans plusieurs états atlantiques de l'Union américaine.

A. obscura.

Long. $9\frac{1}{2}$ mm. Extrêmement voisine de la *lucidula*, mais d'un bronzé plus obscur et plus terne; avec les

cuisse brunes. La tête est plus finement striée, les yeux moins saillants; le *corselet* est plus plan, la ligne médiane plus fortement imprimée; les *élytres* sont aussi plus planes, les stries plus fortement ponctuées; le premier point du troisième intervalle est placé plus en avant, on retrouve la tache jaunâtre à la base du sixième intervalle.

Un individu mâle, venant du Mexique (sans désignation plus exacte), m'a été vendu par A. Deyrolle.

A. *cuprascens*.

Long. 10 — 12 mm. Elle ressemble beaucoup à la *lucidula* mais elle est d'un bronzé plus brillant, plus cuivreux et nullement verdâtre; les pattes sont entièrement d'un brun foncé. Elle est généralement plus large; le *corselet* est plus lisse, surtout sur le disque, il est moins rétréci postérieurement et un peu plus carré; les *élytres* sont un peu moins parallèles, les stries plus fortes, un peu plus visiblement crénelées, les intervalles plus convexes et un peu rugueux, il n'y a point de tache jaune à la base des *élytres*.

Plusieurs individus de cette espèce que j'avais longtemps prise pour *l'aenea* m'ont été envoyés de Novofriburg au Brésil par feu Beseke.

II. *Corpus latius*, thorax valde cordatus.

A. *Caput striolatum*.

A. *omostigma*.

Malisus omostigma *Motschulsky*, Bull. des Natur. de Mosc. 1864. II. p. 240. Tableau.

Long. 11 $\frac{1}{2}$ mm. Elle est facilement reconnaissable à sa couleur noire, assez brillante en dessous, terne et un

peu bronzée en dessus, avec une assez grande tache d'un jaune orangé ovalaire, placée à la base des intervalles 5-e à 8-e; antennes ferrugineuses, 3-e et 4-e articles tachés de brun; palpes, labre et tarsi d'un brun rougeâtre, ainsi qu'une partie des trochanters. *Tête* carrée, assez grande, un peu rétrécie à sa base derrière la saillie des joues; le dessus, à l'exception du col, couvert d'une rugosité formée de très-longues points, formant de petites stries irrégulières très-fines et entremêlées; yeux assez saillants. *Corselet* de moitié plus large que la tête avec les yeux, subtransversal, cordiforme, passablement rétréci en arrière; bord antérieur assez échancré en arc de cercle, avec les angles antérieurs largement avancés et arrondis; côtés assez arrondis, très-brièvement mais assez fortement sinués devant les angles postérieurs, qui forment une assez forte saillie dentiforme, base conformée comme dans les précédentes; le dessus fort peu bombé, légèrement creusé sur les côtés de la base, ligne médiane étroite, mais assez fortement imprimée, n'atteignant pas le bord antérieur; la surface plus lisse sur le milieu du disque que vers les côtés, qui sont couverts de rides transversales ondulées très-fines et irrégulières, et vers le bord antérieur où les rides sont longitudinales, entre ces rides et le long de la base on aperçoit des points nombreux mais très-petits; le rebord latéral est assez étroitement relevé. *Élytres* de moitié plus larges que le corselet, d'un tiers plus longues que larges, en forme de rectangle un peu moins échancré à sa base que dans les précédentes, légèrement arrondi sur les côtés, tronqué un peu obliquement et quelque peu échancré à l'extrémité, le dessus légèrement convexe, aplani sur le haut, stries fines et très-finement ponctuées, intervalles un peu convexes, très

finement chagrinés; deux petits points sur le milieu du 3-e, placés le premier au tiers, le second aux deux tiers; la rangée juxta-marginale composée d'ocelles très-éloignées l'une de l'autre; le rudiment de strie subscutellaire assez long, comme chez les précédentes; le rebord latéral assez relevé. Le dessous du corps lisse, avec les côtés du sternum très-finement chagrinés.

M. Bates a trouvé cet insecte sur les bords de l'Amazonie, et m'en a cédé plusieurs individus.

A. marmorata.

Long. vix 6 mm. Elle a un autre aspect que les espèces précédentes, et tant par sa forme que par sa coloration elle ressemble plutôt à une grande *Stenoglossa* et à certains *Tetragonoderus*, mais ses caractères génériques obligent de la placer dans ce genre. *Tête* à peu près comme dans la précédente, les stries extrêmement fines et serrées qui la couvrent, sont régulières près des yeux et un peu embrouillées sur le milieu du front, sur le vertex, et s'étendent sur le milieu du col. *Corselet* plus étroit que dans *l'omostigma*, pas beaucoup plus large que la tête, un peu moins long que large, tout aussi cordiforme, angles antérieurs un peu moins arrondis, sinuosité postérieure des côtés plus longue, angles postérieurs moins saillants et moins aigus; le dessus plus plan, plus fortement et entièrement ridé transversalement, strié longitudinalement le long du bord antérieur; la ligne médiane atteint ce bord; de chaque côté du disque on aperçoit une petite impression, le rebord latéral très-mince et étroit. *Élytres* un peu moins du double plus larges que le corselet, un peu plus allongées, plus parallèles, nullement arrondies sur les côtés, bien plus

échancrées à leur bord postérieur, plus planes; stries plus fortes, également ponctuées, intervalles au moins aussi convexes; ocelles latérales plus nombreuses. Côtés du sternum moins chagrinés.

D'un bronzé assez clair sur la tête et le corselet, avec les côtés de ce dernier un peu rougeâtres; élytres d'un brun clair, veinés de brun plus foncé, avec une grande tache humérale, une bande oblique assez courte et arquée qui remonte jusqu'à la tache sur le septième intervalle, et quelques taches sur la partie postérieure d'un jaune testacé; tout ce dessin assez peu distinct; le dessous du corps d'un brun clair, surtout à l'abdomen, et devenant plus foncé et légèrement bronzé sur les côtés du sternum; labre, palpes, antennes et pattes ferrugineux, celles-ci un peu plus claires.

J'en ai acheté un individu venant du Venezuela, à la vente de la collection de M. Lansberge.

B. Caput evidentius punctulatum.

Nominus Motschulsky, Bull. des Natur. de Mosc. 1864. II.
p. 240. Tableau.

A. sinuata.

Cymindis sinuata Say, Trans. Amer. phil. Soc. n. ser. II. p. 8.
C. pustulata Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 316.

Long. 6 — 6³/₄ mm. Elle habite plutôt la midi des États-Unis. Outre les individus de la collection Dejean, j'en ai reçu plusieurs de Guex.

A. opaca.

Leconte, Ann. of the Lyc. of New-York. V. p. 175.

Long. fere 8 mm. Je ne connais pas cette espèce qui me paraît différer de toutes celles que je possède; je

la place ici, par ce que M. Leconte dit que sa tête et son corselet sont pointillés; elle doit être plus grande que la *sinuata*, le *corselet* est plus transversal, les *élytres*, plus ternes, n'ont pas de taches, mais les épaules sont rougeâtres, la coloration générale est noire, à l'exception des antennes, des pattes et probablement des palpes, qui sont testacés. M. Leconte l'a décrite d'après un individu unique trouvé en Géorgie.

C. Caput aut laeve, aut obsoletissime rugulosum,
vel punctulatum.

a) Antennae graciliores, subelongatae.

A. mazoreoides.

Long. 7 mm. Sa ressemblance avec le genre auquel je la compare, est très-remarquable. Elle est d'un brun très-foncé en dessous, ainsi que sur la tête, le corselet s'éclaircit légèrement et peu à peu vers les bords, les élytres sont d'un brun jaunâtre, tout le dessus est un peu bronzé, l'épistôme, le labre, les antennes, la bouche, les palpes et les pattes sont d'un jaune testacé, les mandibules plus rougeâtres et même brunes à l'extrémité. *Tête* plus grande qu' dans la *sinuata*, de forme presque arrondie, assez plane, parfaitement lisse, avec un sillon court de chaque côté de l'extrémité antérieure du front; yeux modérément saillants. *Corselet* plus large que dans la *sinuata*, un peu plus transversal, semblable à celui des *Mazoreus*, mais plus arrondi, bien échancré à son bord antérieur, avec les angles plus avancés que dans la *sinuata*, assez larges, arrondis au sommet; côtés assez fortement et régulièrement arrondis, ceux de la base très-obliques, formant le prolongement de la rondeur

des côtés, dont ils ne sont séparés que par une très-légère indentation; milieu légèrement prolongé en lobe arrondi, le dessus assez plan, le disque très-lisse, tous les bords étroitement aplanis, ceux latéraux et la base finement rugueux, la ligne médiane bien marquée, entière, les bords latéraux finement relevés. *Élytres* d'un tiers plus larges que le corselet, offrant les mêmes proportions que celles de la *sinuata*, légèrement élargies en arrière, striées et ponctuées de même, le rebord basal et latéral un peu plus relevé. Antennes et pattes un peu plus allongées; articles extérieurs des premières en ovale plus allongé.

J'ai trouvé un individu mâle de cette espèce dans la collection Laferté, où il était indiqué comme venant de Colombie; je crois qu'il a été pris par Goudot.

A. *aeneipennis*.

Cymindis aeneipennis Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc 1852. I. p. 61.

Long. 11 mm. Je ne possède toujours que l'exemplaire mâle qui m'a servi à faire ma description, à laquelle je renvoie le lecteur; Bescke l'a trouvé à Novofriburgo au Brésil.

A. *purpuripennis*.

Long. 11½ — 13½ mm. Colorée à peu près comme l'*aeneipennis*, mais ayant de plus une petite tache jaune non loin de la base, sur le sixième intervalle des élytres; elle en diffère encore par la tête et le corselet plus cuivreux, et la bordure latérale des élytres verdâtre. Derrière les yeux on remarque un fort léger étranglement; les angles postérieurs du *corselet* sont plus mar-

qués; les bords latéraux sont plus largement relevés, et la gouttière qui les borde est plus large et un peu rugueuse; les *élytres* sont bien plus en rectangle, leur largeur n'est pas moindre; les épaules sont plus carrées, quoiqu'assez arrondies au sommet, les côtés sont presque parallèles, le dessus est plus plan, les stries sont tout aussi fortes, et un peu plus fortement ponctuées, les intervalles tout aussi convexes.

M. Bates, qui a trouvé cette jolie espèce à Éga sur le haut Amazone, m'en a cédé un mâle et une femelle; celle-ci est la plus grande des deux.

b) Antennae crassiores, submoniliatae.

A. lunigera.

Long. 7—8 mm. Beaucoup plus large que la *sinuata*, dont la raproche le dessin des *élytres*. Tête plus élargie, à peu près comme dans *l'aeneipennis*, très-lisse; antennes plus épaisses, presque moniliformes, articles 5 — 10 pas plus longs que larges, lenticulaires. *Corselet* bien plus large que la tête, court, environ deux fois aussi large que long, plus arrondi sur les côtés que dans la *purpuripennis*, un peu plus étroit à sa base qu'à son extrémité; angles postérieurs plus saillants et plus aigus; milieu de la base légèrement prolongé en arc de cercle, ses côtés nullement obliques et coupés carrément; le dessus lisse, excepté la gouttière latérale, qui est élargie et ruguleuse, comme dans la *purpuripennis*, les rebords latéraux sont moins relevés. *Élytres* presque de la même forme que dans cette espèce, cependant légèrement élargies vers l'extrémité, au moins chez la femelle; les stries un peu moins profondes, surtout moins fortement ponctuées, les intervalles un peu moins con-

vexes, surtout vers l'extrémité; le rebord latéral plus étroit. Palpes labiaux à dernier article peu sécuriforme, à peine plus dilaté dans le mâle que dans la femelle. Tarses antérieurs du mâle fort peu dilatés, revêtus d'ailleurs en dessous des mêmes squamules.

D'un bronzé olivâtre, tirant sur le rougeâtre vers les côtés du corselet et sur les élytres, qui, comme la *sinuata*, ont une large tache carrée à l'épaule, une bordure latérale étroite, ainsi que les épipleures et une bande à peu de distance du bord postérieur d'un jaune clair; cette dernière est plus étendue que dans la *sinuata*, elle va de la moitié du 3-e intervalle à la 8-e strie, elle est très arrondie antérieurement, profondément indentée derrière, ce qui lui donne la forme d'une lunule dont les deux extrémités sont fort longues; le dessous du corps est d'un jaune testacé, un peu rembruni sur les côtés du sternum, et le long des bords latéraux de l'abdomen, l'épistôme, le labre, les mandibules, la bouche les palpes, les antennes et les pattes d'un jaune testacé clair.

Un mâle et une femelle, qui m'ont également été cédés par M. Bates, proviennent des mêmes localités que le précédent.

A. *lunulata*.

Long. 6 mm. De la taille de la *sinuata*; tête et corselet plus larges, la première plus plane, parsemée de points excessivement peiits; articles intermédiaires des antennes un peu plus ovalaires que dans la *lunigera*; corselet assez transversal, mais moins large que dans cette dernière, les angles de la base moins saillants; la rugosité des gouttières s'étend sur les côtés du disque, sur la base, et même le long du bord antérieur, le mi-

lieu aussi est moins lisse *Élytres* semblables par la forme à celles de la *lunigera*, cependant un peu moins larges, l'extrémité un peu plus sinuée; les stries un peu plus fines, finement ponctuées, les intervalles encore moins convexes, sans cependant être tout-à-fait plans.

Plus terne et plus obscure que la *lunigera* sur la tête et le corselet; tache humérale un peu plus étroite et projetant un rameau à son extrémité intérieure, lequel se compose de deux taches sur les 4-e et 5-e intervalles; la bande subapicale va de la suture à la 8-e strie; sur les 3 premiers intervalles, ainsi que sur le 7-e, elle s'avance assez vers le bord postérieur, tandis que sur le 5-e elle projette en avant une assez longue dent; le dessous du corps est brun sur les côtés, jaunâtre sur le milieu du sternum et de l'abdomen; le reste coloré comme dans la *lunigera*.

Un mâle, dont les palpes labiaux ne sont pas plus dilatés que dans l'espèce précédente, a été pris par Pilate dans le Yucatan.

A. *fasciata*.

Long. $7\frac{1}{2}$ mm. Une femelle, plus grande et proportionnellement plus large que la *lunulata*. Tête plus finement pointillée; *corselet* plus large, plus transversal, plus rétréci en arrière, avec la base coupée plus obliquement et plus arrondie sur les côtés; angles postérieurs par là même plus obtus; le dessus offrant la même rugosité, mais moins déprimé sur les côtés, qui sont moins rebordés; *élytres* de la même forme, seulement plus larges; stries plus distinctement ponctuées, intervalles tout à fait plans, très-finement chagrinés, ce qui leur donne un aspect ardoisé; antennes un peu plus allongées. Co-

loration plus obscure; corselet d'un bronzé olivâtre sans mélange de rougeâtre, même sur les côtés; élytres d'un olivâtre légèrement cuivreux, avec une tache humérale, qui en dedans ne dépasse pas la 5-e strie, et qui est plus courte que dans la *lunigera*, et une bande transversale, non loin de l'extrémité qui traverse les deux élytres, se dilate passablement sur la suture, descend un peu obliquement vers l'angle externe, et qui est plus dentelée derrière que devant; taches et bandes ainsi qu'une étroite bordure latérale, et épipleures d'un jaune un peu obscur; dessous du corps brun-foncé; antennes, palpes, bouche, trochanters, jambes et tarsi d'un ferrugineux obscur; cuisses en grande partie brunes, ainsi que le labre et les mandibules.

Je ne connais pas la provenance de cet insecte, que j'ai trouvé, je crois, dans la collection Laferté, et qui est sans doute originaire de quelque partie de l'Amérique méridionale ou centrale.

Anomotarus.

Gen. nov.

Palpi labiales haud securiformes, glabri.

Tarsi supra glabri.

Caetera ut in *Apene*.

A. olivaceus.

Long. 6½ mm. Il ressemble par la forme à *A. sinuata*, mais il est en dessus d'un vert-olivâtre assez brillant, avec les élytres légèrement soyeuses (alutacea), le labre et les mandibules bruns; les antennes, les palpes, les pattes, les épipleures et le milieu du métasternum d'un testacé plus ou moins clair, le reste du des-

sous du corps d'un bronzé olivâtre très-luisant. Le labre est finement réticulé, les antennes ne sont pas plus longues que dans la *sinuata*, mais plus minces. La tête est un peu plus large, presque lisse, à part quelques très-petits points très-clairsemés, et une couple de rides de chaque côté du front en avant des yeux, ceux-ci plus petits et emboîtés derrière dans la saillie des joues qui est assez forte et assez allongée, ce qui fait paraître le col rétréci. Le *corselet* un peu plus large que la tête avec les yeux, plus arrondi sur les côtés, ce qui le fait paraître plus rétréci en arrière, avec les angles postérieurs brusquement redressés en dehors en forme de petite dent très-aiguë, la base conformée comme dans la *sinuata*; le dessus pas plus convexe, mais entièrement couvert de stries transversales serrées et un peu ondulées, qui se dédoublent sur les côtés, les bords latéraux déprimés et assez largement relevés; surtout vers les angles postérieurs, qui sont séparés du milieu de la base par une excavation assez marquée; la ligne médiane extrêmement fine. Les *élytres* ont presque la même forme et les mêmes proportions, elles s'élargissent un tant soit peu plus vers l'extrémité, qui est plus largement et plus carrément tronquée; le dessus est au moins aussi plan; les stries bien plus fines, et très-finement pointillées, les intervalles plans, très-finement réticulés, avec deux points sétifères placés contre la deuxième strie, l'un un peu avant le milieu, l'autre vers les trois-quarts; ceux de la série submarginale sont plus espacés, surtout vers le milieu; tout le rebord marginal, à partir de l'écusson, plus relevé. Tout le dessous du corps parfaitement lisse, et conformé de même. L'individu que je possède vient des environs de Melbourne (Australie mérid.), et m'a été donné par feu Bakewell.

Didymochaeta.

Ligula angusta, apice truncata, crassa, setis sat approximatis; *paraglossae* annatae, juxta ligulam subauriculatae, apice externo acuto subprominulo.

Palpi ut in *Apene*; labialium articulo ultimo securiformi, in mare praesertim plus minusve dilatato.

Mentum dente medio angusto, acuto.

Caetera ut in *Apene*.

Le facies de ces insectes est assez différent de celui des *Apenes*, à l'exception de la *marmorata*, et rappelle celui des *Tetragonoderus*. Les principaux caractères distinctifs consistent dans la forme de la languette et de la dent de l'échancrure du menton, qui sont toutes deux sensiblement plus étroites que dans les *Apenes*; les deux soies de l'extrémité de la première sont bien plus rapprochées l'une de l'autre.

D. quadripennis.

Long. 8½ mm. *Tête* assez petite, rétrécie derrière les yeux, qui sont grands et assez saillants; le front est finement ruguleux entre les yeux, lisse antérieurement, ainsi que le col et l'épistôme; avec une impression profonde et sinuée de chaque côté du bord antérieur, laquelle va rejoindre un point placé près de la partie antérieure des yeux. *Corselet* plus large que la tête avec les yeux, de plus de moitié plus large que long, assez transversal, cordiforme, bien échancré antérieurement; côtés bien arrondis antérieurement, assez fortement sinués devant les angles postérieurs, qui sont un peu sail-

lants et aigus; base sinuée de chaque côté du milieu, qui est un peu prolongé et arrondi, ses côtés coupés quelque peu obliquement et légèrement arqués; le disque légèrement convexe au milieu, coupé en long par une ligne médiane entière, formant sillon, les côtés largement déprimés, couverts d'une ponctuation très-serree et assez fine, et d'une rugosité qui s'avance en s'affaiblissant sur le disque; bord antérieur et base assez rugueux; rebords latéraux assez larges et assez relevés, surtout vers les angles de la base. *Élytres* de plus de moitié plus larges que le corselet, en rectangle d'un tiers plus long que large; avec le milieu de la base assez échancré, les épaules avancées et arrondies, les côtés presque parallèles, et l'extrémité tronquée très-peu obliquement, à peine échancrée, avec l'angle externe marqué, quoiqu'arrondi au sommet, le dessus un peu convexe dans le sens de la largeur, les stries profondes; à peine perceptiblement ponctuées, les intervalles assez convexes, finement chagrinés, avec un petit point sur le 3-e, placé presque vers le milieu, et un second au deuxième tiers; la rangée submarginale assez interrompue au milieu; le rebord latéral assez relevé. Antennes dépassant un peu la base du corselet; leurs articles extérieurs en ovale allongé; dernier article des palpes labiaux du mâle très-fortement dilaté en triangle transversal.

D'un brun légèrement bronzé sur la tête et le corselet, bords latéraux de celui-ci ferrugineux; élytres d'un bronzé assez clair, épipleures et dessous du corps d'un brun foncé brillant, avec le milieu du métasternum et le bord postérieur des derniers segments abdominaux ferrugineux; antennes, palpes, bouche, labre et pattes d'un testacé clair, mandibules ferrugineuses.

J'ai trouvé dans la collection Laferté un mâle et une femelle de cet insecte que Parzudaki avait reçus du Brésil (Minas).

D. Sallé.

Long. $7\frac{1}{2}$ mm. Plus petite que la précédente, dont elle diffère par sa tête lisse, un peu moins amincie derrière les yeux, qui sont un peu moins saillants. *Corselet* un peu moins large, moins sinué près des angles postérieurs qui sont moins saillants et moins aigus; les côtés de la base remontent plus obliquement vers les angles; le dessus n'est pas déprimé vers les côtés, qui sont beaucoup plus faiblement rugueux, ainsi que la base dont l'impression transversale est plus marquée, les rebords latéraux sont beaucoup plus étroits et moins relevés. *Élytres* de la même forme, seulement plus étroites et un peu plus allongées, striées de même, intervalles un peu moins convexes, rebord latéral plus étroit. Antennes un peu moins allongées. Palpes labiaux des mâles moins sécuriformes.

Tête et corselet d'un bronzé verdâtre, très-faiblement rougeâtre sur les côtés de ce dernier, élytres d'un bronzé légèrement cuivreux, avec une nuance quelque peu rougeâtre vers les épaules, et une tache en lunule ou fer à cheval, dont les pointes sont tournées vers le bord postérieur, située avant l'extrémité et s'étendant de la 3-e à la 8-e strie, d'un jaune assez clair; antennes, palpes, bouche et pattes un peu plus foncés que dans la précédente; cuisses légèrement rembrunies.

Cette espèce dont je possède les deux sexes, habite le Venezuela et m'a été cédée par M. Sallé.

D. hamigera.

Long. 6 mm. Bien plus petite que la *Sallei*, avec laquelle elle a de commun la lunule subapicale des élytres; elle a celles-ci plus courtes, un peu moins parallèles et légèrement élargies en arrière; les angles postérieurs du corselet sont un peu plus marqués, la rugosité des côtés du disque et de la base est plus distincte, l'impression transversale sur celle-ci est moins marquée; les stries des élytres sont plus ponctuées; il y a plus de jaune aux épaules, les antennes, les palpes et les pattes sont entièrement d'un jaune clair.

Trouvée par Pilate à Teapa (Mexique); un mâle.

D. parvula.

Long. 5 mm. Encore plus petite que la précédente. *Tête* comme dans la *quardipennis*, proportionnellement plus grande, lisse, à l'exception du haut du col qui est finement pointillé; yeux plus gros que dans les deux précédentes. *Corselet* plus étroit, pas plus large que la tête, moins transversal, côtés un peu moins arrondis que dans la *quadripennis*, aussi longuement sinués en arrière; angles postérieurs droits, à sommet aigu; côtés de la base coupés plus carrément, le milieu un peu prolongé; le dessus rugueux, excepté vers le milieu; les rebords latéraux moins relevés. *Élytres* pas plus longues que dans la *hamifera*, mais plus étroites; stries ponctuées de même, intervalles assez plans. Colorée à peu près comme la précédente, mais sans lunule sur l'extrémité des élytres, qui n'ont de jaunâtre que les épaules et les épipleures; il y a plus de jaune sur le milieu du sternum et de l'abdomen.

Yucatan, collection Pilate, un individu mâle.

Sphalera.

Cymindis Dejean.

Ligula ut in *Apene*, *paraglossae* antice subangulatae.

Palpi maxillares graciles, articulo ultimo tenuiter cylindrico, apice rotundato, *labiales* articulo ultimo in mare elongato, trigono, apice latius suboblique truncato, subsecuriformi, in femina paulo angustiore.

Antennae crassiusculae, breviores; articulis intermediis et apicalibus sat breviter ovatis.

Mentum lobis ut in *Apenis*, *dente* medio nullo.

Pedes ut in *Apene*, (tarsi supra etiam pilosuli).

Cet insecte ressemble beaucoup par son facies aux *Didymochaeta*, mais il en diffère par la forme de la languette, et surtout par l'absence de dent dans l'échancrure du menton, ainsi que par la dilatation bien moindre du dernier article des palpes labiaux.

Sph. postica.

Cymindis postica Dejean, Spec. gén. des Col. V. p. 317.

Long. 6 mm. J'ajouterai seulement à la description de Dejean, que la tête et les élytres sont finement et distinctement chagrinées, et que les stries de ces dernières sont assez visiblement ponctuées; elle ressemble beaucoup en petit à ma *Didymochaeta quadripennis*.

J'en possède quatre individus des deux sexes, qui ont été tous trouvés par Labas dans les environs de Carthagène (Nouvelle-Grenade).

Supplément.

à la monographie des *Cymindis*.

Cymindis sinuata Reiche ♂. M. Reiche m'a permis de faire une nouvelle description de cette espèce. Elle est voisine de *l'humeralis*, mais bien distincte, la tête est moins ponctuée; les yeux sont moins saillants; le corselet est aussi long que large, les angles antérieurs sont plus avancés, moins arrondis, les côtés le sont aussi moins, les angles postérieurs sont moins saillants, et ne sont nullement arrondis au sommet; le disque est très-lisse, les côtés et la base sont ponctués. Les élytres sont bien plus rétrécies vers la base, qui est moins échancrée, et dont les épaules sont plus arrondies, plus effacées, ce qui leur donne un aspect un peu aptiniforme; l'extrémité est tronquée bien plus obliquement et assez échancrée, la partie voisine de la suture un peu caudiforme, arrondie; les stries profondes, bien ponctuées, les intervalles assez convexes, presque lisses, les points épars étant très-petits; le quatrième porte quatre points, le dessus plan, surtout sur le disque. Coloration de *l'humeralis*, mais sans tache humérale, bordure jaune ne dépassant pas la 9-e strie, et ne longeant point le bord postérieur, épipleures d'un jaune testacé; dessous du corps d'un brun luisant; palpe labial faiblement sécuriforme. Péloponnèse.

Cymindis Leachi Reiche, Coleopt. Heft. III, p. 2. Long. 11 — 12 mm. Voisine de *l'africana*, et aussi grande. Tête et corselet plus ponctués que dans *l'axillaris* (homagrica), celui-ci un peu plus large, plus court, milieu de la base moins prolongé, élytres plus grandes plus rectangulaires, intervalles des stries presque aussi

densément ponctués que dans *vetrusca*; bande (vitta) large, touchant quelquefois à la bordure apicale, et quelquefois abrégée, plus adhérente à la bordure latérale. Pas de trace de pubescence. M. Reiche n'en possède qu'un individu femelle, mais quelques individus de cette espèce figurent au Musée du Jardin des plantes sous la nom de *neapolitana*. Sicile, Naples.

Cymindis sicelidis Reiche, Coleopt. Heft. III, p. 2. est exactement semblable à *axillaris*, var *meridionalis*. Elle se trouve en Sicile.

Cymindis setifeensis Lucas, Expl. scient. de l'Algérie. Ent. p. 9. pl. I. fig. 8. Ce n'est qu'un grand individu de la *leucophthalma*, avec une bordure large, et une bande jaune le long de la suture sur le disque antérieur.

Cymindis maroccana Reiche, Catal. des Col. de l'Algérie 1872. p. 5. col. 2. not. 1. Outre les caractères relevés par l'auteur, cette espèce se distingue 1° par sa petite taille, 2° par la forme courte et ovale des élytres, et 3° par le mode de ponctuation des stries, dont les points sont gros, bien plus distants les uns des autres que dans *axillaris*, auprès de la variété *lineola* de laquelle elle vient se placer. Ses antennes sont aussi plus courtes. J'ai comparé les types de M. Reiche. Tanger.

Cymindis accentifera Zubkoff = *C. translucida* Ballion, Bull. des nat. de Mosc. 1870. II. p. 324. Elle se retrouve (Solsky, Voy. dans le Turkestan II. p. 30) dans diverses parties de l'Asie centrale d'où elle a été rapportée par feu Fedtchenko.

Cymindis decora Fischer; Solsky, Voy. dans le Turkestan II. p. 31. Trouvée par Fedtchenko, sur les bords du Syr Daria.

Cymindis pellucida La Brûlerie, espèce trouvée près des neiges sur le Liban, et qui sera incessamment décrite par cet entomologiste, est voisine de la *decora*, mais par sa coloration entièrement d'un jaune testacé, plus rougeâtre sur la tête et le corselet, elle ressemble à *l'accentifera*, en revanche le dessus est pubescent comme chez la *decora*.

Cymindis Aubei Tournier; M. v. Heyden (Deutsch. ent. Zeitschr. 1875. p. 382.) qui avait reçu un individu de cette espèce de Stentz, est d'avis que c'est une espèce distincte.

Cymindis Daimio Bates, Trans. of the ent. soc. of Lond. 1873. p. 310. (Geodesy of Japan). Long. 9 mm. C'est effectivement une espèce voisine de la *Faldermanni*, et colorée à peu près de même, seulement la tête et le corselet sont plus bleus et le rouge des élytres descend davantage vers l'extrémité sur la suture. La ponctuation de la tête et du corselet est sensiblement plus serrée, mais les points sont plus petits, les yeux sont moins proéminents; les angles postérieurs du corselet sont saillants et aigus; la ponctuation des intervalles des élytres est assez dense, celles-ci sont plus parallèles, leurs stries sont plus fortement ponctuées et les gros points sont plus rapprochés les uns des autres, le disque est plus aplani. L'exemplaire que je possède ne vient pas du Japon, comme ceux de M. Bates, mais de la Mandchurie. M. l'Abbé David a rapporté de l'intérieur de la Chine une espèce voisine, mais plus petite.

Cymindis velata Wollaston (*Tarus*), Col. Atlant. 1865. App. p. 2. Long. 9 mm., larg. des élytr. $3\frac{1}{2}$ mm. Cette espèce et la suivante m'ont été communiquées par feu Crotch, qui les avait retrouvées dans les Canaries.

♂. Palpes labiaux à peine plus sécuriformes que dans la *villigera*, dont elle me paraît voisine. Tête plus courte, plus arrondie, finement et régulièrement pointillée, yeux moins saillants, plus emboîtés derrière, suture de l'épistôme nulle, antennes pareilles, mais moins velues. *Corselet* un peu plus large à son bord antérieur et un peu plus rétréci vers la base, à peu près également arrondi sur les côtés qui sont moins sinués près des angles de la base, qui sont plus obtus; le dessus bien plus plan, pointillé comme la tête, ligne médiane distincte, presque pas d'impressions sur la base; villosité plus courte. *Élytres* de plus de moitié plus larges que le corselet, à peine d'un cinquième plus longues que larges, en carré dont tous les quatre angles sont très-arrondis, les côtés le sont aussi plus que dans la *villigera*, la base et l'extrémité conformées de même, le dessus peu convexe, stries fines, faiblement pointillées, intervalles assez plans, pointillés comme le corselet, villosité comme sur ce dernier. Brune, épistôme, labre, antennes, palpes et pattes, bordure étroite des élytres et épipleures d'un ferrugineux clair; villosité jaunâtre, presque verticale, paraissant plus abondante vers les côtés des élytres; pattes moins velues.

Cymindis amicta Wollaston (*Tarus*), Col. Canar. p. 21; Col. Atlant. App. p. 2. Long. $7\frac{1}{2}$ mm., larg. des élytr. $2\frac{1}{2}$ mm. Très-voisine de la précédente, plus petite, *corselet* bien plus étroit, plus rétréci à sa base, moins court, moins arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtus, mais nullement arrondis au sommet; ligne médiane nulle; ponctuation et villosité identiques. *Élytres* presque semblables, plus ovalaires, du double plus larges que le corselet, un peu plus convexes, stries plus imprimées et plus ponctuées; intervalles un peu moins

plans, encore plus finement et plus densément ponctués. Coloration identique.

Cymindis cincta *Brullé*, Ent. des I. Can. Webb. et Berth. p. 55, = *Tarus cinctus* *Wollaston* Cat. Col. Ins. Canar. p. 20. Intermédiaire entre les deux précédentes par la taille et la largeur de son *corselet*; palpes comme dans ces espèces, pas plus sécuriformes dans le ♂ que dans la ♀, ponctuation bien moins serrée, vilosité verticale assez serrée, médiocrement courte; forme des *élytres* presque semblable, côtés un peu moins arrondis, stries très-peu imprimées, finement ponctuées, intervalles plus fortement, mais moins densément ponctués. Brune, avec une étroite bordure ferrugineuse au corselet et aux élytres.

Cym. Mannerheimi *Gebler*, Bull. des Nat. de Mosc. 1859. II. p. 317; *Solsky*, Voy. de Fedtchenko dans le Turkestan II. p. 33. Feu Fedtchenko a trouvé cette espèce dans le khanat de Kokan, et dans les environs Schakhimardan. (Asie centrale). Je ne crois pas me tromper en considérant les individus que j'ai décrits sous ce nom comme de véritables *Mannerheimi*, mais je ne suis pas sûr que l'individu qui figure sous ce nom dans la collection de M. Reiche, comme envoyé par Mannerheim et venant de la steppe des Kirguises se rapporte à cette espèce; elle m'a paru plus voisine de la *vaporariorum*, plus petite que la vraie *Mannerheimi*, avec un rebord étroit au corselet, qui serait plus court, plus convexe, parsemé de points distincts peu serrés, avec des impressions transversales assez marquées, et une ligne médiane profonde; les angles postérieurs du corselet sont comme dans la *Mannerheimi*. Je n'ai pas pu la comparer avec mes *Mannerheimi* que je n'avais pas sous la main.

Si c'était une espèce distincte, on pourrait la nommer *Kirgisica*.

Trymosternus minimus Vuillefroy a été retrouvé par M. Ehlers dans la Sierre Nevada, ainsi que j'ai pu m'en convaincre d'après un individu qui m'a été communiqué par M. Putzeys.

Cymindis geophila Montrousier, Ann. de la soc. ent de France. 1860 p. 235, est extrêmement voisine de *me stigmula*, qui n'est pas, comme l'avancent MM. de Harold et Gemminger, un *Philotecnus*, mais une espèce d'un genre encore inédit qui appartient au groupe des Dromiides. Je crois même qu'elle n'en diffère pas spécifiquement.

Cymindis aenea Mac Leay jun., Trans. of the ent. soc. of New South. Wal. II. p. 320, et

Cymindis Illawarrae Mac Leay jun. ibid. sont deux espèces nouvellement décrites par cet entomologiste, mais que je ne connais pas, et qui ne sont probablement pas de vraies *Cymindis*.

Cymindis crassiceps Mac Leay jun. ibid. II p. 84. Long. 4^{mm}. m'est inconnue, mais me paraît voisine des *Cymindoidea*; voici la description donnée par l'auteur: D'un noir obscur, à l'exception des antennes, des palpes, des jambes et des tarse (probablement ferrugineux). Tête large, grande, convexe, entièrement couverte de stries longitudinales serrées. Corselet fort peu rétréci en arrière, avec la ligne médiane bien marquée, et deux points sétigères sur le rebord latéral, l'un au premier tiers, l'autre à l'angle postérieur, le dessus marqué de petits points et de fines stries transversales. Il y a une légère teinte bronzée sur les *élytres* dont les stries sont profondes et finement ponctuées avec les intervalles rele-

vés et lisses. Trouvée par M. Masters à Gayndah, ville d'Australie située à 150 milles dans l'intérieur, près de Wide Bay, sur la rivière Burnett. Comme l'auteur ne parle point de la conformation des palpes, on ne saurait lui assigner une place avec certitude.

Cymindis pictula Bates, Trans. of the ent. soc. of Lond. 1873. p. 310. (Geod. of Japan), Long. $2\frac{1}{3}'' = 5$ mm. Je n'ai pas vu cet insecte qui me paraît être très voisin de ma *Stigmula* et ne diffère peut-être pas d'une autre espèce que j'ai reçue de Célèbes, et qui, ainsi que la *Stigmula*, rentre dans le groupe des *Dromiides*.
